

Louis Hébert

L'Analyse des textes littéraires

Une méthodologie complète

[Extraits du livre en vente sur le site de
l'éditeur: *www.classiques-garnier.com*] Cliquez
sur l'adresse web ci-haut en italiques pour
atteindre la page]

PARIS
CLASSIQUES GARNIER
2015

INTRODUCTION

Le livre que nous proposons nous apparaît utile et original. Utile : si les textes qui analysent des œuvres ou d'autres phénomènes littéraires (genres, figures, thèmes, mouvements, événements, etc.) ou qui présentent des théories littéraires abondent, nous manquons sans doute d'ouvrages de méthodologie en analyse littéraire. Original : il occupe un créneau, semble-t-il, vide.

En effet, il n'existe à notre connaissance aucun livre qui à la fois présente : (1) la manière de produire une analyse, des principes jusqu'aux aspects formels (définitions de l'analyse, sortes d'analyses, parties et phases du texte d'analyse, plan, argumentation, opinion, citations, références, etc.); (2) la plupart des aspects qui peuvent être analysés dans un texte littéraire (nous en distinguons une trentaine : thèmes, actions, personnages, rythme, etc.); (3) la plupart des approches qui peuvent être utilisées pour analyser ces aspects (nous en distinguons une quarantaine : histoire littéraire, thématique, psychanalyse, sémiotique, etc.). Malgré leurs indéniables qualités, les livres comparables couvrent seulement, en tout ou en partie, l'une ou l'autre de ces trois dimensions. Par exemple, *Méthodologie littéraire* (Labre et Soler, 1995) approfondit une partie des principes de l'analyse (les types d'analyses); *Poétique des textes* (Milly, 2001) s'intéresse principalement aux aspects du texte; pendant que *Introduction aux études littéraires* (Delcroix et Hallyn, 1987) ou *Introduction à la théorie littéraire* (Barsky, 1997) abordent essentiellement la question des approches.

Le livre constitue certes une synthèse sur le sujet, mais il propose de très nombreux nouveaux savoirs et savoir-faire en analyse littéraire; c'est en quoi il s'adresse aux étudiants et professeurs des cycles universitaires et pré-universitaires. Le livre porte principalement sur l'analyse des textes littéraires, mais son propos vaut également généralement pour les autres analyses littéraires (par exemple, des analyses de genres, de thèmes, de contextes, d'événements littéraires).

Des approfondissements touchant les chapitres sur les aspects et les approches du texte littéraire peuvent être trouvés dans le livre Internet

L'analyse des textes littéraires : vingt approches, disponible à l'adresse : <http://www.signosemio.com/documents/approches-analyse-litteraire.pdf>.

Pour faire des commentaires ou suggestions, on peut contacter l'auteur à l'adresse : louis_hebert@uqar.ca. Nous tenons à remercier les nombreux professeurs et chercheurs, en littérature ou en sémiotique, qui nous ont inspiré, parmi lequel figure notre maître intellectuel principal, M. François Rastier, de même que les étudiants qui nous ont forcé à nous poser des questions et à tenter d'y répondre.

APPROCHE, ASPECT ET CORPUS

L'analyse de produits sémiotiques (par exemple, des textes) se réalise dans la combinaison des composantes suivantes : un ou plusieurs *corpus*, une ou plusieurs approches, un ou plusieurs aspects, une ou plusieurs configurations et une ou plusieurs propositions. Notre propos visera l'analyse de textes littéraires ; mais il peut convenir, avec ou sans ajustements, à d'autres formes d'analyses littéraires. Pour une typologie des analyses littéraires, voir le chapitre « Objets possibles pour une analyse ».

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

L'*approche* est l'outil avec lequel on envisage l'objet d'étude. « Approche » est un concept plus général que celui de « théorie », en ce qu'une théorie n'est pas nécessairement destinée directement à l'application et en ce que toute analyse n'est pas nécessairement la mise en œuvre consciente, explicite et soutenue d'une théorie. Cependant, toute analyse présuppose une approche et toute approche présuppose une théorie littéraire, fût-elle rudimentaire et non consensuelle. Par exemple, en littérature, une analyse thématique traditionnelle ne repose pas à proprement parler sur une théorie explicitée ; la micro-lecture est plus une méthode d'analyse qu'une théorie.

L'approche est donc le « comment ». L'approche comporte des concepts, un « programme » indiquant la manière de les utiliser dans l'analyse et d'autres éléments méthodologiques, que ces éléments soient intégrés dans l'approche proprement dite ou propres à l'analyse en cours. Voir le chapitre qui présente différentes approches.

L'*aspect* est la facette de l'objet d'étude que l'on analyse. Pour prendre un exemple simple, traditionnellement on considère qu'un texte se divise sans reste (et en principe sans recouvrements, mais ce n'est pas si sûr) en deux parties ou deux aspects : le fond (les contenus, notamment les thèmes) et la forme (la manière de présenter les contenus). Un aspect peut

se décomposer en sous-aspects, c'est le cas notamment des aspects fond (qui se décompose en thème, motif, etc.) et forme (qui se décompose en ton, rythme, etc.). Pour une liste et une présentation des aspects dans le cadre d'une analyse de textes littéraires, voir le chapitre sur le sujet.

Ce que nous appelons la « *configuration* » est l'élément particulier visé dans l'aspect, par exemple l'amour pour l'aspect thématique. L'aspect et la configuration sont donc le « quoi ».

Il faut distinguer la configuration et le *sous-aspect*. Par exemple, si l'on considère que l'analyse thématique porte soit sur des thèmes soit sur des motifs, thèmes et motifs sont alors des sous-aspects mais pas des configurations. Par contre, le motif de la femme méprisée dans *Hamlet* sera une configuration.

Ce que nous appelons la « *proposition* » est la forme particulière que prend la configuration dans l'objet d'étude selon l'analyste, proposition que l'analyse s'assure de valider ou d'invalidier (par exemple : Hamlet n'est pas véritablement amoureux d'Ophélie). Si cette proposition est centrale dans l'analyse, elle peut être élevée au rang d'hypothèse globale (voir le chapitre sur l'hypothèse). La proposition est donc le « ce qu'on dit du quoi » (en termes techniques, le quoi est le sujet et le ce qu'on en dit, le prédicat). La proposition est appuyée par une argumentation, laquelle est constituée d'arguments de nature et en nombre variables (voir le chapitre sur l'argumentation).

Un *corpus*, au sens large, est constitué d'un produit ou plusieurs produits sémiotiques (par exemple, des textes) intégraux, choisis par inclination (*corpus* d'élection) ou retenus par critères « objectifs », et qui font l'objet d'une analyse. Au sens restreint, il s'agit d'un produit ou d'un groupe de produits sémiotiques intégraux retenus sur la base de critères objectifs, conscients, explicites, rigoureux et pertinents pour l'application souhaitée. Voir le chapitre sur le corpus.

APPROFONDISSEMENT

COMBINAISONS ASPECT-APPROCHE

Posons que chaque objet d'analyse, dont le texte littéraire, est décomposable en aspects (parties, composantes, facettes, niveaux, dimensions,

ASPECTS DU TEXTE LITTÉRAIRE

Plutôt que de dresser un impossible inventaire des aspects du texte en tenant compte de la variation de cet inventaire en fonction des différentes conceptions du texte et de ses aspects, d'un théoricien ou d'une époque à l'autre, nous avons décidé de privilégier, pour l'essentiel, une approche raisonnée plutôt qu'encyclopédique.

Cet inventaire¹ des aspects ne présente pas directement une méthode d'analyse, mais quelques angles d'analyse d'une œuvre (par exemple, il ne suffit pas, pour obtenir une analyse satisfaisante, de repérer quelques phénomènes dans un texte et de les classer sous les divers aspects). Si, pour produire une analyse, on prend plusieurs aspects, en général on choisira des aspects qui sont complémentaires en eux-mêmes (par exemple, grammaire et syntaxe ; disposition et rythme) ou dont on pourra faire état des relations particulières qu'ils entretiennent entre eux dans l'œuvre analysée. On évitera donc des analyses « en vrac », où l'on passe d'un aspect à un autre sans que des relations explicites et significatives soient établies et interprétées (par exemple, on évitera de faire une analyse de la versification d'un poème et une analyse de ses thèmes sans montrer les relations entre ces deux aspects).

Des approfondissements touchant les chapitres sur les aspects et les approches du texte littéraire peuvent être trouvés dans le livre *L'analyse des textes littéraires : vingt approches*, disponible en ligne (Hébert, 2013-). On peut également consulter Hébert 2012- et Hébert 2007.

CONNOTATION, DÉNOTATION

Kerbrat-Orecchioni (2002 : 425) propose ces définitions et ces exemplifications des concepts de dénotation et de connotation en linguistique (ils ont d'autres sens en logique et en philosophie) :

1 Nous nous inspirons d'un document de J. Blais (U. Laval), que nous modifions et développons considérablement.

APPROCHES DU TEXTE LITTÉRAIRE

Proposons pour débiter quelques typologies des approches de produits sémiotiques. Nos propos porteront sur la littérature, mais on peut les généraliser, avec ou sans aménagements, à tout produit sémiotique artistique voire à tout produit sémiotique tout court.

Nous avons vu qu'« approche » est un concept plus général que celui de « théorie », en ce qu'une théorie n'est pas nécessairement destinée directement à l'application et en ce que toute analyse n'est pas nécessairement la mise en œuvre consciente, explicite et soutenue d'une théorie. Cependant, toute analyse présuppose une approche et toute approche présuppose une théorie littéraire, fût-elle rudimentaire et non consensuelle par l'analyste.

Distinguons trois formes de critique littéraire de nos jours, qui sont autant de familles d'approches : la *critique normative*, essentiellement journalistique (on indique les ouvrages parus, on les résume, on les caractérise, on les évalue); la *critique descriptive*, essentiellement universitaire (on analyse de manière rigoureuse et en principe objective); la *critique créatrice* ou critique des écrivains (*pour des détails, voir Cerisuelo et Compagnon, s.d.*). Les deux premières formes de critique peuvent être dites « extérieures », puisqu'elles ne sont pas généralement le fait d'écrivains, et la dernière, « intérieure » puisqu'elle provient d'écrivains (nous n'employons pas les termes « externe » et « interne », qui possèdent une autre signification dans la typologie des critiques).

Une approche est *immanente* ou *interne* si elle tend, par réduction méthodologique (c'est-à-dire consciente, explicite et pertinente) ou fallacieuse (non consciente et/ou non pertinente), à faire prédominer les causes, modalités et effets inhérents à l'objet en soi (un texte, un genre, une forme, etc.) sur les causes et effets qui lui sont afférents; les causes et effets afférents sont alors relégués au contexte (externe), qui reste méthodologiquement ou fallacieusement inanalysé. En principe, la critique normative, la critique descriptive et la critique créatrice peuvent être immanentes ou non immanentes. La linguistique, la sémiotique, la

narratologie sont des exemples d'approches généralement immanentes. L'histoire littéraire, la psychanalyse littéraire, la sociologie littéraire sont des exemples d'approches généralement *non immanentes*. Il s'agit en fait de tendances, une approche n'est jamais totalement immanente ou totalement non immanente. Comment peut-on prétendre comprendre un phénomène immanent à l'œuvre sans un minimum de contextualisation externe ? Comment une analyse non immanente pourrait-elle rendre compte d'une œuvre sans se raccrocher minimalement à des phénomènes qui sont immanents à cette dernière ? Parfois, une même approche peut, selon le cas, être *interne (immanente)* ou *externe* (par exemple, la psychanalyse de l'auteur : externe ; et la psychanalyse des personnages : interne). De plus, les luttes de préséance ou de prééminence entre les approches immanentes et celles qui ne le sont pas sont non avenues. L'approche immanente n'est pas en soi un simple auxiliaire d'une approche non immanente qui donnerait le sens définitif de l'œuvre et inversement. L'approche externe n'est pas un préalable nécessaire et jamais terminé avant de pouvoir entreprendre légitimement une approche immanente. Chaque type d'approche, sous réserve de sa validité scientifique, est a priori complet en lui-même. L'approche immanente intègre les éléments non immanents à partir de son point de vue et l'approche non immanente intègre les éléments immanents à partir de son point de vue.

Une approche peut être intradisciplinaire sans être immanente. Par exemple, la génétique textuelle est intradisciplinaire puisqu'elle s'est constituée dans le champ des études littéraires et analyse des textes littéraires ; mais elle n'est pas (en tout cas pas généralement) immanente puisqu'elle s'intéresse aux conditions de la production des textes, donc au contexte. Historiquement, les approches extradisciplinaires et externes deviennent souvent rapidement des approches intradisciplinaires et internes ou du moins non totalement externes. Ainsi la psychanalyse deviendra plus tard la psychanalyse littéraire ou la psychocritique ; la sociologie deviendra la sociocritique ; etc.

Pour d'autres critères sur lesquels on peut fonder une typologie des approches, voir l'annexe sur les situations d'analyse et celle sur la typologie de Cerisuelo et Compagnon.

Dressons maintenant, sans prétendre s'approcher de l'exhaustivité et en évitant autant que faire se peut les redondances, une liste alphabétique des approches possibles et proposons quelques noms de personnes qui leur sont associées. Proposons également une présentation succincte et forcément grossière des approches ; comme approche et

aspect sont liés (comment parler, par exemple, de la stylistique, sans parler de style ?), ce chapitre aura des recouvrements avec celui qui présente les aspects.

Des approfondissements touchant les aspects et les approches du texte littéraire peuvent être trouvés dans Hébert, 2013-.

DÉCONSTRUCTION

Sorin Alexandrescu (dans Greimas et Courtés, 1986 : 62) résume ainsi les opérations constitutives de la déconstruction : « découvrir l'opposition qui domine le texte donné et le terme privilégié de celui-ci [une opposition est faite de deux termes opposés]; dévoiler les présuppositions métaphysiques et idéologiques de l'opposition ; montrer comment elle est défaite, contredite dans le texte même qui est censé être fondé par elle ; renverser l'opposition, ce par quoi le terme précédemment non privilégié est maintenant mis en relief ; déplacer l'opposition et configurer ainsi à nouveau le champ problématique en question. Il faut donc souligner que la déconstruction ne se réduit ni au simple renversement d'une hiérarchie ni au rejet global d'une opposition ; au contraire, l'opposition est maintenue, tout en renversant sa hiérarchie interne et en déplaçant son lieu d'articulation. »

Par exemple : (1) Derrida débusque l'opposition suivante courante dans le discours linguistique et philosophique (+ : terme valorisé ; - : terme dévalorisé) : parole (+) / écriture (-) ; (2) il renverse l'opposition : parole (-) / écriture (+) ; (3) puis montrant que tout est en définitive écriture et que rien, pas même l'écriture, ne peut être dit originaire (et par là valorisé), il dissout pour ainsi dire l'opposition.

La déconstruction utilise notamment les concepts suivants : différance (avec un « a »), archi-écriture, trace, espacement, supplément, hymen, phonologisme, logocentrisme.

Auteurs : Derrida, De Man, Miller, Hartman, etc.

CORPUS

Un *corpus*, au sens large, est constitué d'un produit ou plusieurs produits sémiotiques (par exemple, des textes) intégraux, choisis par inclination (*corpus* d'élection) ou retenus par critères « *objectifs* », et qui font l'objet d'une analyse. Au sens restreint, il s'agit d'un produit ou d'un groupe de produits sémiotiques intégraux retenus sur la base de critères objectifs, conscients, explicites, rigoureux et pertinents pour l'application souhaitée¹.

Critères objectifs : Un groupe de produits peut être choisi simplement par désir. On peut parler de produits d'élection. À moins que ce désir ne soit doublé par des critères conscients, explicites, rigoureux et pertinents, il ne s'agit pas à proprement parler d'un *corpus*.

Critères pertinents : « Les romans qui sont dans ma bibliothèque » est un exemple de critères objectifs, conscients, explicites, rigoureux mais non pertinents pour une analyse universitaire en général.

Produits intégraux : On qualifie parfois de *corpus* des passages de produits sémiotiques (mots d'un texte, extraits d'un texte, etc.) voire des unités isolées de presque tout contexte (les mots d'une langue, par exemple). À proprement parler, il ne s'agit pas de *corpus* ; en effet, pour prendre l'exemple des textes, « le texte est pour une linguistique évoluée l'unité *minimale*, et le *corpus* l'ensemble dans lequel cette unité prend son sens. » (Rastier, 2011 : 33) Cela étant, « les *sous-corpus de travail* varient selon les phases de l'étude et peuvent ne contenir que des passages pertinents du texte ou des textes étudiés. » (Rastier, 2001 : 36) Nous reviendrons sur les *sous-corpus* de travail plus loin.

REMARQUE : CORPUS À PRODUIT UNIQUE

L'analyse d'un *corpus* avec produit unique n'est pas la même chose que l'analyse d'un seul produit d'élection. En effet, il peut arriver que, par le jeu de la

1 Rastier va plus loin en ajoutant que le *corpus* doit être homogène pour ce qui est du discours (discours littéraire, philosophique, théologique, etc.) et du genre (roman policier, roman sérieux, etc.). Voici comment il définit le *corpus* : « Un *corpus* est un regroupement structuré de textes intégraux, documentés, éventuellement enrichis par des étiquetages [informatiques], et rassemblés : (1) de manière théorique réflexive en tenant compte des discours et des genres, et (2) de manière pratique en vue d'une gamme d'applications. » (Rastier, 2011 : 33-34).

combinaison de critères, il soit généré un *corpus* avec un seul produit qui réponde aux critères. Ce n'est pas la même chose que de décider, avec des critères extérieurs à l'analyse envisagée (l'amour que l'analyste porte à telle œuvre, ou la fascination que celle-ci suscite chez lui, par exemple), de faire porter celle-ci sur un seul produit.

Les principaux aspects relatifs au *corpus* sont : ses formes typologiques, sa nature épistémologique, ses objectifs, ses phases de traitement, sa représentativité et son homogénéité¹.

TYPOLOGIE DES *CORPUS*

Une approche (par exemple, les approches de la sémiotique, de la narratologie) peut être utilisée de deux manières relativement au *corpus*. Un produit ou un groupe de produits sémiotiques (par exemple des textes littéraires) peuvent être analysés par une approche (l'approche est un moyen, le produit est la fin) ou encore peuvent être utilisés pour illustrer une approche voire, si elle n'est pas encore constituée, l'établir (l'approche est la fin, le produit est le moyen). En principe, lorsqu'un groupe de produits sémiotiques sont analysés ensemble, c'est qu'ils constituent un *corpus*.

Rastier (2011 : 36) distingue – à propos des textes, mais l'on peut généraliser à tout produit sémiotique – quatre niveaux de définition pour le *corpus* :

(1) *L'archive* réunit l'ensemble des documents accessibles pour une tâche de description ou une application. Elle n'est pas un *corpus*, parce qu'elle n'est pas constituée pour une recherche déterminée. (2) Le *corpus de référence* est constitué par [l'] ensemble de textes sur lequel on va contraster les *corpus* d'étude. (3) Le *corpus d'étude* est délimité par les besoins de l'application. (4) Enfin les *sous-corpus de travail* varient selon les phases de l'étude et peuvent ne contenir que des passages pertinents du texte ou des textes étudiés. Par exemple, dans *L'analyse thématique des données textuelles – l'exemple des sentiments* [une analyse faite par Rastier et des collaborateurs][.] l'archive est la banque Frantext [une base de données qui contient des milliers de textes français], le *corpus* de référence est constitué de 350 romans publiés entre 1830 et 1970, le *corpus* d'étude est constitué des passages contenant des noms de sentiments, et les *sous-corpus* réunissent les contextes [de mots] propres à tel ou tel sentiment [par exemple, l'amour, l'ambition].

1 Nous remercions Éric Trudel d'avoir attiré notre attention sur les textes de Mayaffre (2005) et de Habert (2001).

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	7
--------------------	---

PREMIÈRE PARTIE

PRINCIPES

L'ANALYSE

Définition de l'analyse	11
Opérations de l'analyse	12
OBJETS POSSIBLES POUR UNE ANALYSE	15
Analyse d'un texte ou d'un groupe de textes	15
Analyse d'un élément théorique	16
Théorie et objet d'application.	
Où se trouvent les théories littéraires?	21
Sortes de théories	21
Formes de la compétence théorique	22
Relations entre théorie et objet d'application	22

DEUXIÈME PARTIE

COMPOSANTES DE L'ANALYSE

APPROCHE, ASPECT ET <i>CORPUS</i>	27
Présentation générale	27
Approfondissement	28

ASPECTS DU TEXTE LITTÉRAIRE	33
Connotation, dénotation	33
Contexte	36
Croyance, valeurs, idéologie, argumentation	37
Disposition	39
Écart, norme	39
Espace	42
Fond, forme	44
Genèse, variante, mise en livre	46
Genre	47
Histoire, récit, narration, action	48
Langue	49
Mode mimétique	51
Noyau génératif	51
Onomastique	52
Personnage, actant, acteur, agoniste	54
Psychologie	56
Réception, production, immanence	56
Recueil	57
Relation, opération, structure	58
Rythme	59
Signe, signifiant, signifié	60
Société	62
Style	63
Temps	64
Thème, thématique, structure thématique	65
Topos	67
Transtextualité	68
Versification	70
Vision du monde, vision de quelque chose	70
APPROCHES DU TEXTE LITTÉRAIRE	73
Déconstruction	75

Dialogisme	76
Féminisme	76
Formalisme russe	77
Génétique textuelle ou critique génétique	78
Genres littéraires (étude des ~)	78
Géocritique	79
Herméneutique	80
Histoire des idées	80
Histoire des mentalités	81
Histoire littéraire	83
Intermedialité (étude de l'~)	85
Intertextualité (étude de l'~)	87
Linguistique	87
Littérature comparée	89
Littérature et autres arts (étude de la ~)	89
Marxisme	92
Matérialisme culturel (<i>New Historicism</i>)	92
Mythocritique	93
Narratologie	95
<i>New Criticism</i>	95
Onomastique	97
Philosophie	98
Poétique	99
Pragmatique	99
Psychologie, psychanalyse et psychocritique	100
Rhétorique	101
Rythme (étude du ~)	101
Sémantique	102
Sémiotique	103
Sociologie de la littérature	104
Statistique textuelle et LATAO	105
Structuralisme	105

Stylistique	107
Thématique et symbolique (analyse ~)	107
Théories de la lecture	109
Théories de la réception	110
Versification (étude de la ~)	111
<i>CORPUS</i>	113
Typologie des <i>corpus</i>	114
Un <i>corpus</i> est un objet relatif	115
Les objectifs assignés au <i>corpus</i>	115
Les phases de traitement du <i>corpus</i>	116
La représentativité est relative	116
L'homogénéité est relative	117

TROISIÈME PARTIE

COMPOSANTES DU TEXTE D'ANALYSE

STRUCTURE GÉNÉRALE DE L'ANALYSE	121
Présentation générale	121
L'introduction et la conclusion	122
Le développement	127
LE PLAN DE TEXTE	137
Typologie des plans : aperçu	137
Typologie des plans : approfondissement	138
L'ARGUMENTATION	145
Proposition, sujet, prédicat et valeur de vérité	145
Méthode de génération et d'élaboration des arguments	148
Les qualités de l'argumentation	149
Quelques types d'éléments argumentatifs	150
L'OPINION ET LA PRISE DE POSITION	161

Opinion	161
Prise de position	162
Caractéristiques de l'opinion	162
Place de l'opinion dans la structure du texte	163
L'HYPOTHÈSE	165
Analyse avec hypothèse et sans hypothèse	165
Hypothèse globale et hypothèse locale	165
Définition de l'hypothèse	166
Hypothèse et hypothèse a posteriori	166
Propriété invalidée et propriété de remplacement	167
Qualités de l'hypothèse	167
LES PROPRIÉTÉS DÉGAGÉES PAR L'ANALYSE	169
Propriétés relationnelles	169
Propriétés non relationnelles	171
LE PARAGRAPHE	173
Formes du paragraphe	174
Structure du paragraphe	174
Qualités du paragraphe	178
LES CITATIONS	179
Parties de la citation	179
Types de citations	183
Quand faut-il donner une référence ?	183
Types de découpage des citations littérales	185
Citation de seconde main	185
Citation littérale dans une citation littérale	186
Citation et crochets	186
Citation et appel de note	188
Syntaxe de la citation littérale	188
Citation d'un texte en vers	189
Citation d'un texte théâtral	190
Erreurs de citation	190

LES RÉFÉRENCES PAR L'EXEMPLE	193
Deux systèmes	193
Le système avec abréviations latines	193
Le système auteur-date	197
Règles spécifiques d'écriture des références	201
Erreurs fréquentes	205
L'écriture des titres	209
Erreurs à éviter dans les titres d'analyses	210

QUATRIÈME PARTIE

FORMES DE L'ANALYSE

L'ANALYSE COMPARATIVE	213
Définition de la comparaison	213
Sortes de comparaison	215
Tableaux comparatifs	217
L'ANALYSE PAR CLASSEMENT	221
Quatre opérations cognitives	221
Sens du mot « classement »	222
Composantes d'un classement	223
Approfondissement	224
Conseils	231
LA DISSERTATION	235
Définition	235
Sortes de dissertations	235
Sortes de consignes	237
Sortes d'objets de dissertation	238
Étapes de la rédaction d'une dissertation	238
MÉMOIRE, THÈSE ET DEVIS DE RECHERCHE	241
Mémoire et thèse	241

Devis de recherche	241
LE COMPTE RENDU	247
Les deux composantes du compte rendu	247
Compte rendu, résumé, analyse et commentaire critique	248
Quelques types de commentaires possibles	249
Sources des commentaires	249
Comment distinguer résumés et commentaires	251
Quelques erreurs dans le résumé	251
Quelques erreurs dans le commentaire	253

CINQUIÈME PARTIE

EXEMPLES D'ANALYSES
ET DE COMPTES RENDUS

MODÈLE D'ANALYSE ET DE SA STRUCTURE	257
EXEMPLE D'ANALYSE D'UNE THÉORIE	263
EXEMPLE D'ANALYSE COMPARATIVE	273
EXEMPLE D'ANALYSE PAR CLASSEMENT	279
EXEMPLES DE COMPTES RENDUS	285
Compte rendu	285
Commentaire critique	291
ANNEXE 1	
Une typologie des situations d'analyse littéraire	299
ANNEXE 2	
Typologie des approches selon Cerisuelo et Compagnon	305
ANNEXE 3	
Les citations : exercices et réponses	309

ANNEXE 4	
Formulaires de projets d'analyse	317
BIBLIOGRAPHIE	323
INDEX	327
TABLE DES ILLUSTRATIONS	337